

BREVET 2023

Correction épreuve de français, série générale

COMPRÉHENSION ET COMPÉTENCES D'INTERPRÉTATION

Question 1

Le pronom « nous » à la ligne 1 désigne le groupe d'enfants constitué de la narratrice Aurore Dupin (qui est aussi l'autrice et le personnage principal), d'Hippolyte, le demi-frère de la narratrice, et d'Ursule, la fille d'une servante.

Question 2

La scène se déroule dans une « grande chambre » (l. 3) de la maison familiale de la narratrice. La rivière a été tracée sur le sol par les enfants (« dessinée sur le carreau », l. 2) et c'est grâce aux jeux, fruits de leur imagination, qu'ils pensent patauger dans cette rivière : « il ne me fallait pas cinq minutes pour m'y plonger de si bonne foi » (l. 10).

Question 3

Le lecteur peut constater que l'illusion « gagne et saisit véritablement » les enfants dans les trois passages suivants :

- Aux lignes 6 et 7 (« il nageait à sec sur le carreau en se débattant et en se lamentant ») le lecteur s'amuse de constater qu'Hippolyte prend la posture d'un nageur « maladroit » ou « ivre » sur le sol ;
- La narratrice évoque à plusieurs reprises la profondeur de l'eau comme s'il s'agissait d'une véritable rivière : « elle était fort profonde » (l. 3), « puisque l'eau était basse » (l. 23) ;
- La narratrice et Ursule imaginent une nature bordant cette rivière : « dans un endroit où l'herbe était fine et le sable doux » (l. 14-15).

Question 4

- a. Le jeu des enfants est comparé à une pièce de théâtre, comme on peut le constater avec le champ lexical de la représentation scénique : « rôle » (l. 6), « miment » (l. 8), « mimodrames » (l. 18), « jouer » (l. 18), « scène » (l. 19), « représentent » (l. 19), « personnages » (l. 20), « dialogues » et « acteurs » (l. 21), « improviser » (l. 22).
- b. Les moments dans le récit qui montrent que cette comparaison organise le jeu des enfants sont le talent d'acteur d'Hippolyte pour faire « le rôle du maladroit ou de l'homme ivre » (l. 6), le fait que les enfants se vouvoient entre eux, ce qui prouve qu'ils endossent le rôle d'un personnage (dans le deuxième paragraphe), la délicatesse observée par les jeunes filles pour ne pas mouiller leurs chaussures et leur jupe en passant la rivière (troisième paragraphe).

Question 5

Ce souvenir d'enfance permet à la narratrice adulte de réfléchir sur la force de l'imagination des enfants. En effet, elle met en avant le fait que l'imagination des enfants n'a pas de limites. Il suffit d'un peu d'espace et le moindre recoin peut se transformer en paysage issu de l'imagination : « Dans quel vaste espace les enfants croient agir, quand ils vont ainsi de la table

au lit et de la cheminée à la porte » (l. 13-14). De même, la narratrice s'émerveille du pouvoir des enfants à jouer un rôle, mimer et incarner des personnages : « des dialogues très vrais et que des acteurs de profession seraient bien embarrassés d'improviser sur la scène avec tant de fécondité » (l. 21-22).

Question 6

La photographie de Robert Doisneau pourrait parfaitement illustrer le texte car, comme dans le texte de Sand, on y voit la mer et un bateau tracés à la craie sur le sol de la cour. De même, les élèves sont habillés en marins et portent le béret, ce qui signifie qu'eux aussi incarnent un personnage en rapport avec le jeu construit par leur imagination.

GRAMMAIRE ET COMPÉTENCES LINGUISTIQUES

Question 7

- a. « En de certains endroits » est un complément circonstanciel de lieu.
« Fort profonde » est un attribut du sujet (le sujet est « la rivière »).
- b. Le premier groupe est un complément circonstanciel car il est possible de le déplacer sans changer le sens de la phrase : « elle était, en de certains endroits, fort profonde » ou « elle était fort profonde en de certains endroits ». Il est également possible de le supprimer tout en maintenant une phrase correcte grammaticalement.

Question 8

- a. [**Si** nous rencontrons des écrevisses], elles nous mangeront les pieds.
- b. C'est un complément circonstanciel de condition de la principale.

Question 9

- a. « Dénouement » est composé du préfixe *dé-*, de la base *noue* (*nœud*, *nouer*) et du suffixe *-ment* (indiquant la classe grammaticale nominale).
- b. Ce mot indique une fin, une issue à la représentation et au jeu, symbolisée par la punition de la mère qui représente l'arrêt du jeu, du mime et le retour à la réalité.

Question 10

Ils s'étaient noyés plusieurs fois, nous les aidions à se retirer des grands trous où ils tombaient toujours, car ils faisaient le rôle du maladroit ou de l'homme ivre, et ils nageaient à sec sur le carreau en se débattant et se lamentant.